

Perspectives

N°23/126 – 28 avril 2023

NEWS GÉOÉCONOMIQUES

Asie centrale : une zone stratégique pour la Chine

Plus que jamais, le gouvernement chinois encourage ses entreprises à investir en Asie centrale. Ainsi, un nouveau plan sur cinq ans de coopération économique et commerciale est en discussion avec l'Ouzbékistan. Pékin est d'ailleurs la première source d'investissements étrangers en Ouzbékistan, devant la Russie. Surtout, la construction d'une voie ferrée entre Chine, Kirghizstan et Ouzbékistan est désormais actée, et devrait démarrer à l'été 2023. Ce projet permettrait de relier l'Europe par le Turkménistan et la Turquie, au lieu d'emprunter la route actuelle qui passe par le Kazakhstan et la Russie (plus longue de 900 km). Évidemment, tout cela n'est pas pour demain mais prouve que la Chine est loin d'avoir abandonné sa route de la soie en Asie centrale. Bien au contraire.

Dans le contexte géopolitique actuel, l'Asie centrale est en effet devenue une zone encore plus stratégique pour Pékin (le commerce de la Chine avec la région a augmenté de 40% en 2022) – ce qu'avait déjà montré le premier voyage à l'extérieur du pays du président chinois, après le Covid, pour une réunion des Brics dans la région. D'ailleurs, c'est au Kazakhstan que la route de la soie terrestre avait été lancée en 2013. Xi Jinping a annoncé récemment avoir un « projet grandiose » pour l'Asie centrale, qu'il dévoilera lors du premier sommet Chine-Asie centrale, en mai prochain, à Xian.

L'Asie centrale est, de fait, l'hinterland partagé entre Pékin et Moscou ; la zone pivot de dégagement terrestre chinois (d'autant plus importante que la Chine est contrainte géopolitiquement sur son pourtour maritime) ; la zone pivot, également, de la route eurasiatique vers l'Europe.

Poursuivre le désenclavement de l'Asie centrale est enfin le meilleur moyen pour développer le Xinjiang, et Pékin essaie donc toujours de faire de Kashgar un point central de commerce, cherchant à reproduire dans les terres le succès de Shenzhen. Mais ce genre d'exercice est difficile dans la région, et le développement du port sec de Khorgos, à la frontière kazakhe, est là pour le prouver. Certes, ses capacités vont être doublées en 2023, pour passer d'une dizaine de trains par jour à une vingtaine, et décongestionner le trafic. Mais Khorgos reste surtout un lieu de passage et une zone d'échange de produits hors taxes, non, une vraie zone industrielle. Surtout, c'est aussi une zone endémique de corruption, régulièrement dénoncée par les autorités kazakhes, qui sont par ailleurs tout aussi régulièrement embarrassées, dans leur relation avec le voisin chinois, par la question du traitement des Ouïgours d'origine kazakhe.

Asie : les entreprises peuvent-elles s'aligner sur les États ? ¹

Chaque semaine, les signaux d'un *containment* géopolitique de la Chine par les États-Unis et leurs alliés se multiplient. Le Japon a ainsi annoncé un plan de financement pour aider des pays à développer leur défense, rompant avec des années de neutralité dans ce domaine (rappelons la participation du Japon en juin 2022 à un sommet de l'OTAN). Le premier bénéficiaire de ce programme pourrait être les Philippines afin de surveiller les activités chinoises dans la zone. Ce pays a par ailleurs révélé la position des quatre bases militaires supplémentaires ouvertes aux soldats américains, bases situées au sud de Taïwan.

Du côté économique, en revanche, les signaux ne vont pas tous dans le sens d'un *containment* strict... Par exemple, avec cette déclaration du CEO d'Apple, de visite en Chine pour le *China Development Forum*. Il aurait ainsi loué la capacité chinoise à innover rapidement (« *I believe it will further*

¹ Cf. Perspectives « [L'indispensable politique étrangère des entreprises](#) », paru le 27 avril 2023.

accelerate... ») et rappelé les liens « symbiotiques » entre Apple et la Chine. Une telle accélération de l'innovation chinoise serait en fait l'exact inverse de ce qui est souhaité par le *Chip act* américain... Tim Cook aurait par ailleurs annoncé qu'Apple augmenterait ses investissements dans un programme d'éducation rurale en Chine (Apple y emploie 5 millions de personnes). Quant aux photos de sa visite dans un magasin Apple, elles sont devenues virales.

Le ministre du Commerce chinois a par ailleurs rencontré Tim Cook et les dirigeants de nombreuses entreprises (Nestlé, Pfizer, Mercedes, BMW...) pour tenter, selon les communiqués officiels, de stabiliser les chaînes de valeur (on peut imaginer d'inciter les investisseurs à rester en Chine).

Les déclarations de Tim Cook sont diplomatiques mais elles révèlent le décalage temporel et stratégique entre la géopolitique et le business (et même entre la géopolitique et l'économie). Elles pointent la nécessité, pour beaucoup de grandes entreprises, de préserver un minimum de bonne relation avec la Chine, où est encore située une part de leur chiffre d'affaire et de leur chaîne de valeur. Cela montre aussi l'écart, à court terme, entre l'agenda de découplage des gouvernements et la lenteur, voire la difficulté, à mettre tout cela en musique dans la réalité. Enfin, surtout, cela pose la question plus profonde de l'alignement de la stratégie des entreprises sur celle des États. Les grands groupes peuvent-ils avoir leur propre politique étrangère ? Tout dépend du niveau de tension, ce qu'a montré la guerre en Ukraine. Mais on ne manque pas d'exemples historiques d'entreprises dont le business est discrètement passé au travers des guerres. Quant à Elon Musk, il prouve que la marge d'indépendance existe...

Avec la Chine cependant, la question n'est pas « seulement » celle de la taille du marché mais de l'interdépendance des modèles économiques et industriels, du « symbiotique », comme le note Tim Cook : le développement de secteurs technologiques entiers a été appuyé sur l'émergence chinoise, de même qu'on ne peut penser l'essor de l'automobile indépendamment du secteur pétrolier et, au fond, du pacte du Quincy de 1945 entre Arabie et États-Unis. Le secteur des nouvelles technologies a été lié à un modèle de mondialisation par les chaînes de valeur, sur lequel la Chine a elle-même appuyé sa trajectoire de croissance. **Tout cela forme le socle géoéconomique du cycle de mondialisation dont nous voyons à présent les limites.**

Il est à parier que les États occidentaux ne referont pas la même erreur avec l'Inde : ils vont chercher à s'y développer tout en limitant les interdépendances sur les segments les plus stratégiques des chaînes de valeur. **C'est à l'aune de ce critère de sécurité que la mondialisation va donc être réorganisée. Là-dessus États et entreprises sont en accord.** Apple est donc parfaitement aligné avec la stratégie américaine de *friendshoring* en Inde, et Tim Cook est d'ailleurs passé par Dehli pour y inaugurer le premier magasin physique dans ce pays.

Brics : entre autonomie stratégique, multi-alignement ou neutralité, l'ambiguïté de l'entre-deux

Le chef de la diplomatie saoudienne poursuit la normalisation des relations avec la Syrie, avec une réunion des pays de la région pour une éventuelle réintégration syrienne dans la Ligue arabe. **Après l'annonce choc du rapprochement avec l'Iran, sous médiation chinoise, l'Arabie continue donc à explorer sa marge d'autonomie vis-à-vis des États-Unis.** Dans le même esprit, l'obtention du statut de partenaire de dialogue au sein de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OSC) est un signal important de rapprochement saoudien avec l'idée d'une « troisième voie » géopolitique, moteur d'un monde multipolaire vers lequel les pays du Grand Sud espèrent orienter le scénario géopolitique global, et redessiner un peu plus à leur avantage les normes internationales². L'Arabie est aussi candidate aux Brics (ainsi que l'Égypte, la Turquie, l'Iran, l'Algérie et l'Argentine) dont le prochain sommet aura lieu fin août en Afrique du Sud.

La visite de Lula en Chine et ses déclarations sur la guerre en Ukraine est un autre exemple de cet activisme géoéconomique des grands pays émergents. Un accord a également été signé entre Chine et Brésil pour que les échanges commerciaux puissent être réglés dans leurs propres monnaies. Lula a ensuite poursuivi son voyage aux Émirats Arabes Unis, avec lesquels il a conclu une large série d'accords notamment sur le commerce, les biocarburants et la sécurité alimentaire. Et c'est à Abou Dhabi que le

² L'OSC est une organisation internationale créée en 2001 par la Russie, la Chine et quatre États d'Asie centrale. La vocation géopolitique première reste essentielle, autour d'un objectif de pacification régionale. Peu à peu, les missions de l'OSC se sont néanmoins étendues au développement du commerce. Même si elle s'élargit à de nouveaux membres, l'OSC fait par ailleurs partie intégrante d'une stratégie internationale chinoise avec, par exemple, en 2018, l'affirmation d'un soutien des pays membres au projet chinois des nouvelles routes de la soie.

président brésilien a lancé sa proposition de formation d'un G20 politique et d'une médiation conjointe avec la Chine et les Émirats dans la guerre en Ukraine, proposition mal accueillie par les États-Unis.

Les pays du Grand Sud semblent de plus en plus unis pour réclamer un nouvel ordre mondial, mais il s'agit aussi d'une union de circonstance, qui profite de certains vides de puissance, et qui reste très hétéroclite en termes de types de régimes ou de niveaux de développement. De plus, la rivalité sino-indienne ne cesse de croître, qui peut fragiliser le Grand Sud. Également, l'asymétrie économique entre la Chine et les autres membres devrait rendre ces derniers prudents. Enfin, la neutralité est difficile dans un conflit sino-américain qui bipolarise le monde. Ne pas soutenir l'un, est-ce l'affaiblir et renforcer l'autre ? L'Inde a bien capté le problème, qui vante non plus seulement le « non alignement » mais le « multi alignement ». Logique, en fait, quand on précise que les États-Unis sont le premier client de l'Inde et la Chine, le premier pays fournisseur.

Chine et Inde : garder l'œil sur la ligne du Nord³

Les tensions sont endémiques le long de la frontière entre la Chine et l'Inde. Pékin a récemment annoncé le changement de nom de onze lieux en Arunachal Pradesh, et la réponse de l'Inde n'a pas tardé avec une visite récente du ministre de l'Intérieur dans la région, accompagnée par l'annonce d'un plan de développement de 585 millions de dollars. Cette visite a évidemment soulevé des tensions diplomatiques : le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères l'a qualifiée de violation de l'intégrité du territoire. En fait, **les tensions ne se sont guère apaisées, dans cette région, depuis les affrontements de 2020 à Galwan, qui avaient réveillé le contentieux sino-indien de 1962.** Le déploiement permanent de troupes et la construction d'infrastructures des deux côtés de la frontière semblent éloigner d'autant un règlement du contentieux territorial sino-indien. **Par ailleurs, la maîtrise des ressources en eaux régionales est un sujet de tension,** ressources que la Chine contrôle en amont *via* le Gange, le Brahmapoutre, le Mékong et le Yangtze. 48% des eaux du plateau tibétain chinois coulent vers l'Inde et approvisionnent notamment le *rice bowl* indien. Il est en fait difficile de savoir quelle quantité exacte d'eau la Chine maîtrise, car les pluies en aval limitent *de facto* le pouvoir de blocage chinois. Mais les risques de litiges sont nombreux, les instances de coordination insuffisantes, le partage des données également et les infrastructures fluviales (les barrages) sont utilisées comme nouvelles lignes de démarcation territoriales.

Article publié le 21 avril 2023 dans notre hebdomadaire [Monde – L'actualité de la semaine](#)

³ Consulter « [Inde – Derrière le "moment indien", le domino géopolitique](#) », paru le 20 avril 2023.

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
26/04/2023	<u>Chine – Les paradoxes de la reprise chinoise</u>	Chine
26/04/2023	<u>Italie – Le bon élève mais pauvre, une consolidation qui ne dit pas son nom</u>	Italie
25/04/2023	<u>Amérique latine – Un peu de prévision, un peu de prospective</u>	Amérique latine
24/04/2023	<u>Espagne – Scénario 2023-2024 : le retour de la croissance molle</u>	Espagne
21/04/2023	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
21/04/2023	<u>Royaume-Uni – Scénario 2023-2024 : la récession évitée, l'inflation persiste</u>	Royaume-Uni
20/04/2023	<u>Inde – Derrière le "moment indien", le domino géopolitique</u>	Asie
20/04/2023	<u>Inde – Derrière le "moment indien", le paradoxe économique</u>	Asie
20/04/2023	<u>Immobilier non résidentiel en France – À cause de la hausse des taux d'intérêt, les valeurs vénales ont globalement baissé en 2022 et devraient continuer à baisser en 2023</u>	Sectoriel
20/04/2023	<u>L'Asie concentre toujours les espoirs de la croissance mondiale future</u>	Asie
19/04/2023	<u>Allemagne – Scénario 2023-2024 : le chemin sinueux de la reprise</u>	Zone euro
18/04/2023	<u>Zone euro – Scénario 2023-2024 : un mélange insolite de puissants facteurs de soutien et de freinage</u>	Zone euro
17/04/2023	<u>Émirats arabes unis – Un environnement favorable pour engager des réformes structurantes</u>	Moyen-Orient
14/04/2023	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
13/04/2023	<u>Italie : compte d'agent au T4-2022, la consommation des ménages faiblit et les marges des entreprises se maintiennent</u>	Italie
13/04/2023	<u>Fragmentation du commerce mondial – Tentations et évaluations</u>	Monde
12/04/2023	<u>France – Scénario 2023-2024 : l'activité plie mais ne rompt pas</u>	France
07/04/2023	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
07/04/2023	<u>Monde – Scénario macro-économique 2023-2024 : un ralentissement "baroque"</u>	Monde
06/04/2023	<u>La Chine, un prêteur en dernier ressort sélectif et gourmand</u>	Asie

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Dominique Petit – **Statistiques** : Alexis Mayer, Jorge Mariano Mamani Soria, Youyiming Wang

Secrétariat de rédaction : Véronique Champion

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application **Etudes ECO** disponible sur App store

Android : application **Etudes ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.